

## 4E DIMANCHE DE CARÊME

Dimanche 30 mars 2025

## LUC 15, 1-3.11-32: « TON FRÈRE QUE VOILÀ ÉTAIT MORT, ET IL EST REVENU À LA VIE... »

**Écouter la Parole**

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils

commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

**Méditer la Parole**

Ces deux frères font cruellement souffrir leur père. Le plus jeune par sa rébellion, sa fuite du foyer paternel et la vie dissolue loin du refuge sûr de la maison familiale. Que cherchait-il alors si frénétiquement ? L'aîné, quant à lui, présente à son père un visage d'apparente fidélité qui masque un éloignement intérieur bien plus grand : ses reproches violents, qui éclatent après des années de refoulement, dévoilent combien son cœur avait rompu depuis longtemps la communion. Or voici que le prodigue s'est converti : il est revenu, à la fois physiquement et spirituellement, en se présentant avec toute sa misère, provoquant la miséricorde du père. La joie est alors immense dans le foyer ; mais elle n'est pas complète sans l'aîné, tant que la famille n'est pas au complet : c'est

pourquoi le père doit sortir et dialoguer avec son fils, lui montrer le chemin de la vie. Suivra-t-il son invitation ? La question est adressée à toutes les résistances qui tenaillent notre cœur dans le secret...

**Actualiser la Parole**

Cette parabole des deux fils et du père prodigue en amour nous ouvre à la miséricorde et à la tendresse de Dieu.

« **Le père leur partagea ses biens** ». Son amour est sans limite pour chacun d'entre nous, il va bien au-delà de nos attentes. Il donne tout. Dans la gratitude, je prie le psaume 103(102) : « Bénis le Seigneur ô mon âme, du fond de mon être son saint nom ! »

Quelle que soit l'attitude du plus jeune fils ou celle du fils aîné, le père attend, prêt à se réjouir de leur retour. M'arrive-t-il d'enfermer l'autre dans ses faiblesses ou ses erreurs, de me replier sur la honte ou la culpabilité à cause de mon péché plutôt que dire du bien de l'autre ou de reconnaître que je suis créature de Dieu ?

**Prier avec la Parole**

De tout cœur, je vous demande miséricorde. Pour tous les abus que nous avons commis de vos grâces, pour toutes les négligences qui vous ont déplu. Ô Dieu Sauveur, donnez-nous l'humilité, vous qui avez toujours cherché la gloire de votre Père aux dépens de votre propre gloire, aidez-nous à renoncer une fois pour toutes à nous complaire en vain dans les succès. Nous nous jetons dans vos bras, Sauveur du monde. Seigneur, tirez-nous après vous, faites-nous la grâce de suivre votre exemple et regarder toutes choses comme vous les regardez. Avec vous, Seigneur, jamais rien ne nous manquera et jamais rien ne nous retiendra.

